

CERCLE ST-MICHEL

FONDÉ EN 1921



DE SON TEMPS

EN 2015

PRÉPARÉ PAR GHISLAINE ROBITAILLE

COMITÉ COMMUNICATIONS-RECRUTEMENT

2013-2015

Le Cercle de Fermières Saint-Michel

La fondation

Le Cercle de Saint-Michel-de-Bellechasse a été formé le 13 février 1921 sur l'initiative de la femme de l'hôtelier du village, Madame Adélarde Bissonnette (Alvine Catellier).

C'est par les agronomes qui se réunissaient à l'Hôtel lors des expositions agricoles qu'elle avait appris leur existence et en avait parlé à un groupe de femmes, épouses de cultivateurs pour la plupart.

Un pas de côté

Pressées de former leur Cercle, elles obtiennent l'appui du secrétaire de la société d'horticulture du comté, Caius Lacroix, et procèdent à l'élection des directrices. Ce faisant, elles contreviennent aux directives qui régissent la création des Cercles, émises par Alphonse Désilets, qui les désavoue et les réprimande ouvertement.

C'est alors que le curé de la paroisse, l'abbé Sylvio Deschênes, intervient pour prendre la défense des dames et, par la même occasion, des habitants du comté de Bellechasse:

« J'ose espérer que si nous sommes exclus des faveurs du gouvernement, on nous permettra au moins de cultiver, de jardiner, de nous organiser de notre mieux : c'est ce que nous avons fait jusqu'à ce jour, et nous nous proposons de continuer, même sans agronome».

Son plaidoyer témoigne d'une grande cohésion entre les paroissiens, mais aussi de cette défiance de certaines localités à l'égard du gouvernement central. Le maintien du consensus local l'emporte ici sur les avantages que l'on peut tirer d'un lien avec le ministère.

Cas isolé, bien sûr, que celui de Saint-Michel, puisqu'ailleurs, les directives sont suivies.¹

¹ L'alliance avec les notables, p.126

Et c'est parti

En 1921, Madame Adélarde Bissonnette (Alvine Catellier) qui avait eu l'initiative pour démarrer le Cercle, fut élue présidente et Madame Joseph Eustache Lamontagne (Aurélié Audet) la 1^{re} secrétaire.

Le cercle compte 80 membres, des agricultrices mais également des femmes du village qui désirent perfectionner leurs connaissances acquises à l'école et à la maison avec leur mère ou grand-mère.

Le Cercle participe à sa première exposition provinciale en 1922 et les résultats sont publiés dans la revue du temps «La Bonne Fermière». « Lors de l'élection du Conseil provincial, dix directrices de régions différentes sont nommées, Mme Alvine Bissonnette est l'une d'elle ». ²

Lors du troisième congrès provincial en 1927, une excursion au moulin Vincennes fut l'événement des heures de détente. « Le banquet auquel les fermières de Saint-Michel avaient convié les déléguées, se termina par une veillée canadienne fort réussie ». ³

Dès 1922, on s'ingéniait à trouver des moyens pour faire des fonds. Madame Aurélié Lamontagne avait exercé des jeunes de la paroisse pour une petite pièce actée et le prix d'entrée du public était fixé à 25 cents par personne.

Belle initiative de cette dame d'intégrer les jeunes de la paroisse.

Les rencontres du Cercle se tenaient en après-midi, et quelques fois en soirée au Couvent Jésus-Marie pour rassembler le plus de monde possible.

Une absence

Nous supposons que notre Cercle cessa ses activités de 1930 à 1934 au moment de la crise économique car au livre des inscriptions de 1929 on recevait la contribution annuelle qui était de 50 cents du membre et le tout s'arrête là. On se perd en conjectures sur cette raison d'être car aucun document ne s'y réfère.

En 1934, sur demande de l'abbé Maxime Fortin, curé, on réorganise le Cercle de Fermières avec l'aide de M. Henri Bois, agronome et mademoiselle Alma Champoux, visiteuse officielle. Le conseil se composait de sept membres sous la présidence de Madame Amédée Gagnon (Catherine Lévesque), et 35 fermières furent inscrites.

Le Couvent des Sœurs Jésus-Marie continua de recevoir les fermières pour leur assemblée, le deuxième jeudi du mois, à quatorze heures trente.

En 1941, les Cercles furent regroupés en Fédérations, madame Jean-Baptiste Cadrin de St-Anselme fut notre 1^{re} présidente de la Fédération 04.

² Conseil provincial de 1922 p.68

³ Banquet du Congrès provincial de 1927 p.81

Premier local

Au début des années 1960, la salle du Conseil (Bibliothèque Benoit Lacroix) devint l'endroit pour les réunions.

Les fermières obtinrent la permission d'aménager le logement au 2^e plancher pour installer quelques métiers et permettre à celles qui désiraient tisser des catalognes, des laizes de tapis et des nappes, de pouvoir les réaliser.

Avant l'acquisition du logement, une fermière empruntait un métier et l'installait chez elle pour une période de temps. Sous la présidence de Mme Lachance, au cours des années 50, celle-ci occupant avec son mari une très grande maison, les Fermières installèrent les métiers chez elle. Ce fut une bonne solution pour l'usure des métiers qui n'avaient pas à être démontés et remontés continuellement pour le transport, mais dans une résidence privée, l'accès aux métiers n'était pas toujours facile pour tous les membres.

Notre Cercle est axé à ce moment-là sur le tissage et la couture. Des cours de tissage et de coupe sont donnés par des personnes compétentes.

Le dicton de cette époque : « Faire du neuf avec du vieux » prenait tout son sens.

En 1966, madame Hector Ménard (Germaine Fontaine) devient présidente. Cette même année, le Cercle accepte l'invitation de l'OTJ (Organisation des terrains de jeux), de participer avec eux à l'organisation d'un souper canadien.

Les dames fermières se partagent les tâches pour préparer le repas.

Anecdote

Madame Ménard demande à l'OTJ, le 1/5 des recettes. Certaines fermières trouvent que ce n'est pas assez, mais madame Ménard leur fait comprendre que si elles demandent trop, elles seront obligées d'organiser d'autres activités pour aider au financement de l'organisme. Elle n'y tient pas et les membres non plus. 200 cartes sont distribuées aux dames fermières pour vendre. Le prix d'entrée au premier souper canadien en novembre 1966 est de 1,50 \$.

Par la suite, le souper canadien revint annuellement avec l'aide de différents organismes du milieu. Le 2/3 des profits allait aux loisirs et le tiers au Cercle. Ce souper rapportait environ 200 \$ au Cercle dans les premières années, mais beaucoup plus au fil des ans.

Ce souper exigeait beaucoup des membres du Cercle car dès le mois de septembre, le Conseil des fermières s'occupait à trouver des prix de présence, à faire l'inventaire des articles qu'il faudrait pour servir ce souper, à planifier quelles fermières prépareraient les mets et les serviraient. Ajoutons à cela la décoration et l'aménagement de la salle. De 1966 à 1976, le souper fut servi à l'école primaire du village et par la suite au Centre Communautaire qui permit dans les bonnes années, de servir plus de 500 repas ce qui prouve que les gens répondaient à l'activité de notre Cercle.

En 1970, réalisation de l'insigne que nous portons fièrement aujourd'hui lors de nos réunions et au cours de différentes activités.

Le 25 juillet 1971, on souligne le 50^e du Cercle à l'école primaire (École du Phare) avec exposition de travaux des membres et vente au profit du Cercle. Un souper est offert au coût de 1,75 \$ l'entrée.

En 1974-75, une proposition pour préparer un lunch aux funérailles est refusée par les membres.

Mai 1977 marque la dernière réunion à la salle municipale ou communément appelée salle du Conseil. En juin de la même année, première réunion au Centre Communautaire.

1978 Le tricentenaire de la paroisse occupe les fermières : Comptoir d'artisanat, marché aux puces, char allégorique et souper Gastronomique, résume leur implication au cours de cette année.

1981 Le 60^e anniversaire du cercle fut une occasion privilégiée de rendre hommage au passé, à l'engagement exceptionnel de ces femmes et leur apport très précieux à la vie culturelle, sociale et religieuse de la paroisse. Le Cercle compte à ce moment-là, 130 membres.

Plusieurs présidentes se sont succédé, mais une d'entre-t-elle a tenu le phare pendant 18 ans. Il s'agit de madame Raoul Lachance (Anne-Marie Fournier), de regrettées mémoires, qui fut à la présidence du cercle de 1948 à 1966.

Madame Jane Bélanger souligna la collaboration de cette dame et ajouta comme anecdote :

Vous de la Fédération, merci d'avoir aidé à faire passer une loi limitant à six ans le temps d'un membre du Conseil, car Dieu seul sait, combien de présidentes seraient nommées à vie.

Quatre présidentes de notre Cercle :

De gauche à droite

Germaine Fontaine Ménard	1966-1971
Rollande Tanguay Théberge	1971-1977
Gisèle Moreau Bernier	1989-1993
Jeannine Lamontagne Moffet	1983-1989
" " "	1993-2001



Annexe pour le nom des présidentes

1982 Les années suivantes, les fermières continuent de s'impliquer dans toutes les activités de la paroisse dont : Salon d'artisanat, Festival de l'Anse, Marché aux puces, boutique d'artisanat de la Mère Michel, Bas de Noël pour l'Association des bénévoles de l'Hôpital Notre-Dame-de-Lourdes, soulignent la présence des membres du Cercle au sein de la communauté. Participation aux journées d'étude pour les arts domestiques, au congrès régional et provincial.

1989 Lors du souper canadien organisé par les fermières, on a servi 527 repas. Très belle implication de toutes les dames fermières. Une partie du profit a été remis à des organismes de la paroisse.



1991 On souligne le 70^e du Cercle et décision est prise de récidiver au cinq ans. Engagement tenu pour le 75^e, 80^e, 85^e, 90^e Chaque mois le Cercle souligne l'anniversaire des membres, organise des sorties et un voyage annuel lorsque l'intérêt est là. Au cours des années 80 et 90, une parade de mode a lieu au mois de mai avec différents vêtements confectionnés par les membres et présentés par des et pour les gens du milieu.

1990-2000 et suivantes

Bénévolat de nos membres lors de la messe dominicale, une fois par mois pour la quête et présence annuelle pour Héma Québec.

Pour garder le contact avec nos membres, on annonce les réunions et les activités dans le journal municipal « La Vague » et le « Feuillet paroissial ».



Salon des artisans digne de ceux des grandes villes, monté par des membres du Cercle. De nombreux exposants attiraient des visiteurs venus d'un peu partout.

En 2003, après 37 ans d'existence, le Cercle dut mettre un terme au souper canadien, malgré la popularité de l'événement auprès de la population de la paroisse et des paroisses environnantes. Les nouvelles normes gouvernementales MAPAQ demandaient trop d'exigences pour l'implication du Cercle. Les profits des soupers permettaient au Cercle de répondre aux demandes que lui adressait la communauté.

2012-2013 Le Cercle reçoit une subvention du gouvernement fédéral après une demande faite l'année précédente. L'argent reçu a permis d'aménager le local des fermières, de rajeunir les métiers, d'offrir une formation aux membres, des nouvelles techniques de tissage et faire l'achat d'équipement d'appoint pour la couture, le tricot et les autres besoins du Cercle.

2013-2015 Formation en tissage pour mettre à jour les connaissances des membres. Cours de tricot offert au niveau des loisirs de la paroisse. Ateliers de tricot et de couture en alternance chaque semaine pour promouvoir les arts textiles dans le milieu. Plusieurs femmes, dont plusieurs retraitées sont venues assister à ces ateliers et sont devenues membres de notre Cercle.

Nous sommes actuellement 56 membres dont les doyennes ont atteint l'âge vénérable de 96 et 109 ans. Parmi la relève, une jeune fille de 15 ans s'est jointe à nous pour relever différents défis en arts textiles, elle donnera peut-être le goût à d'autres jeunes. C'est un défi pour elles, mais pour nous aussi.

2016 marquera une date importante pour notre Cercle puisque nous soulignerons le 95^e anniversaire de fondation.

Références et bibliographies

- 1) Femmes de parole, Édition Le Jour, 1990
- 2) Le passé conjugué au présent, Édition Pénélope, 1980
- 3) Le passé conjugué au présent, Édition Pénélope, 1980

Notes et procès verbaux du Cercle.